

PRESENTATION

NOUVEAU PROGRAMME GEOGRAPHIE 2019

PREMIERE

+ SEQUENCE LA METROPOLISATION : UN PROCESSUS MONDIAL DIFFERENCIE

pierre.lagaude@gmail.com

SOMMAIRE

I) PERMANENCES ET CHANGEMENTS.

A) Finalités de l'enseignement de géographie au lycée.

B) La recomposition : principal axe du programme de seconde.

C) Thèmes et démarche.

II) LA METROPOLISATION : UN PROCESSUS MONDIAL DIFFERENCIE. APPROCHE SCIENTIFIQUE.

A) Nouveautés, définitions...

B) Une distinction Nord / Sud pertinente ?

1) Des métropoles du Sud au cœur de la géographie critique.

2) Au Nord : déclin et marges urbaines.

3) Au final, une distinction peu pertinente.

C) Des modes d'habiter propres aux métropoles ?

1) Des espaces de plus en plus hétérogènes et fragmentés.

2) Des représentations propres ?

3) Des mobilités spécifiques, contraintes ou choisies.

D) Des dynamiques variées.

1) Gentrification et patrimonialisation : des dynamiques positives ?

2) Les effets de la périurbanisation : un débat géographique d'actualité.

3) Les villes de demain.

III) LA METROPOLISATION : UN PROCESSUS MONDIAL DIFFERENCIE : APPROCHE DIDACTIQUE.

BIBLIOGRAPHIE.

A) FINALITES DE L'ENSEIGNEMENT DE GEOGRAPHIE AU LYCEE =

Description et explication du fonctionnement des territoires, grâce à :

-L'acquisition de repères spatiaux fondamentaux.

-L'analyse critique de documents.

-L'étude des enjeux et des relations entre acteurs.

-Une approche systémique.

-Une approche multiscalaire.

-L'analyse et la réalisation de croquis.

B) LA RECOMPOSITION : PRINCIPAL AXE DU PROGRAMME DE PREMIERE.

_Axe principal du programme de Première = « Les dynamiques d'un monde en recomposition » (48 heures).

_Processus au cœur du programme = LA RECOMPOSITION SPATIALE.

_En géographie, la recomposition désigne le réagencement dans la durée d'un espace, sous l'effet de facteurs endogènes ou exogènes.

_La notion de recomposition doit être centrée sur l'étude des restructurations spatiales liées aux grandes mutations en cours, étudiées notamment dans le programme de Seconde, centré sur la notion de TRANSITION.

_Deux processus sont en cœur de la recomposition spatiale = la métropolisation et la mutation des espaces productifs.

C) THEMES ET DEMARCHE.

4 thèmes =

-3 premiers thèmes visent l'acquisition de savoirs et compétences « générales » =

.Thème 1 : La métropolisation : un processus mondial différencié (12-14 heures).

.Thème 2 : Une diversification des espaces et des acteurs de la production (12-14 heures).

.Thème 3 : Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ? (12-14 heures).

-1 dernier thème conclusif vise à appliquer ces savoirs et compétences à une aire géographique particulière =

.Thème 4 : La Chine : des recompositions spatiales multiples (8-10 heures).

Démarche inductive de l'étude de cas à utiliser (liste indicative mais non limitative donnée), mais à ne pas généraliser.

Également apports d'exemples.

Étude de la France grâce à des questions spécifiques + mises en perspective + exemples, car son territoire est concerné par l'ensemble des enjeux étudiés.

Articulation du cours avec le vécu des lycéens.

TRAVAILLER L'ORAL dans le quotidien de la classe (lecture, débats, exposés) pour compenser une forme de discrimination sociale et préparer épreuve du BAC.

ECOUTE ACTIVE et prise de note des élèves + MISE EN ACTIVITE en sortant de la question fermée.

ECOUTE ACTIVE

✓ Transmission
des
connaissances
par les
professeurs

//

✓ **Ecoute active**
de la part des
élèves

✓ Etude de
sources

✓ Analyse
approfondie et
critique de
documents variés
(cartes, textes,
iconographie,
vidéos...)

✓ Réalisation de
croquis

MISE EN ACTIVITÉ DES ÉLÈVES

CAPACITES ET METHODES AU LYCEE.

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. - Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. - Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. - Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre un événement ou une figure en perspective. - Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie. - Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. - Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. - Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.
S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> - Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. - Transposer un texte en croquis. - Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. - Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier un questionnement historique et géographique. - Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. - Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> - Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. - Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. - Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

II) LA METROPOLISATION : UN PROCESSUS MONDIAL DIFFERENCIE. APPROCHE SCIENTIFIQUE.

Thème 3 : La métropolisation : un processus mondial différencié (12-14 heures).

3 questions :

- Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles.
- Des métropoles inégales et en mutation.
- La France : la métropolisation et ses effets.

A) Nouveautés, définitions...



Quoi de neuf en géographie urbaine ?

L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE 2017/3 (VOL. 81)

PAGES : 124
ÉDITEUR : Armand Colin

 SUIVRE CETTE REVUE

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Chercher dans ce numéro

Pages 8 à 12 **Introduction : Géographies urbaines en recomposition** 
Cynthia Ghorra-Gobin et Flaminia Paddeu

[CONSULTER](#) [TÉLÉCHARGER](#)

_Nouvelles dynamiques liées à la métropolisation =

-Prise en compte de la « **nature** » =
développement de l'agriculture urbaine, de
ceintures vertes.

-Prise en compte des **mobilités**.

89/1-2 | 2014 // Agriculture urbaine et alimentation : entre politiques publiques et initiatives locales

***L'invention de l'agri-urbain en Île-de-France.
Quand la ville se repense aussi autour de
l'agriculture***

The invention of the agri-urban in Ile-de-France. When the city also rethinks itself around agriculture

■ Monique Poulot

p. 11-19

_Métropole = terme polysémique. Définition simple = ville exerçant une influence sur un territoire plus large.

_Traduction de la mondialisation, articulation local / global = **glocal**.

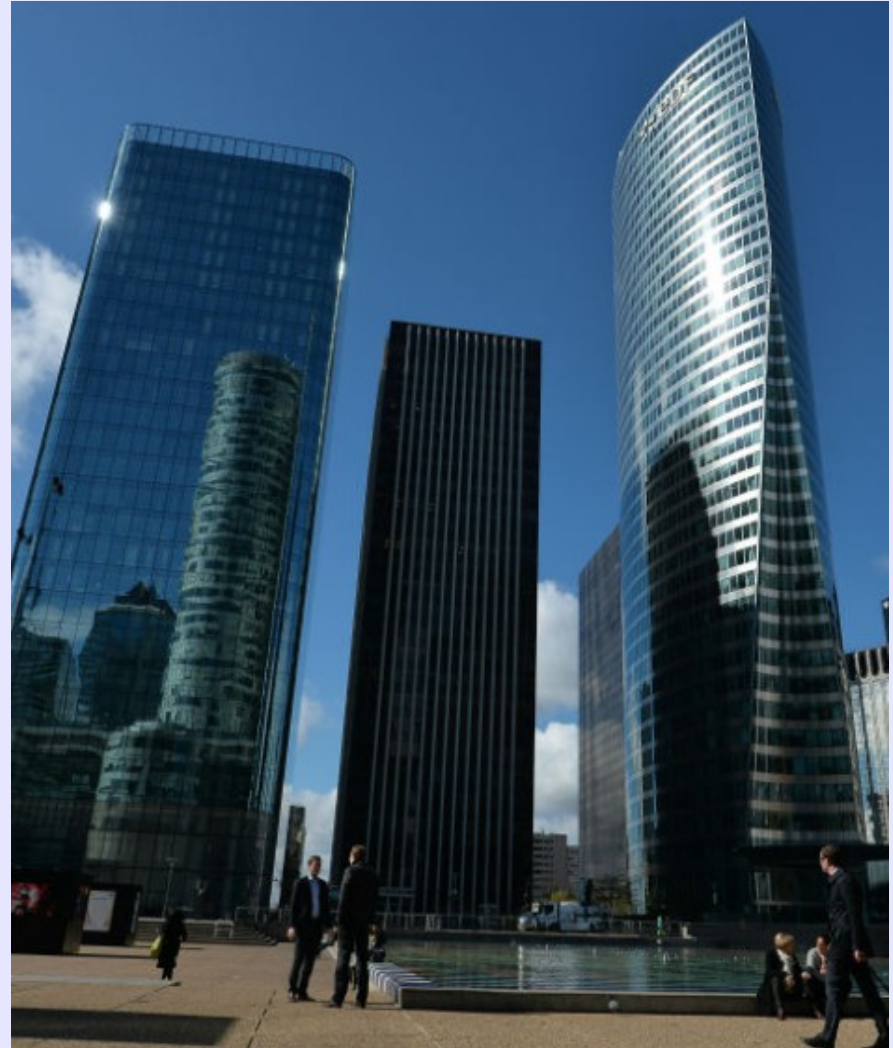
-Pour les entreprises = disjonction fonctionnelle = stratégie de spécialisation des établissements se traduisant par séparation des fonctions de commandement et de conception, et des fonctions de fabrication. Permet Nouvelle Division Internationale du Travail.

Pas transformation quantitative de la ville mais qualitative.

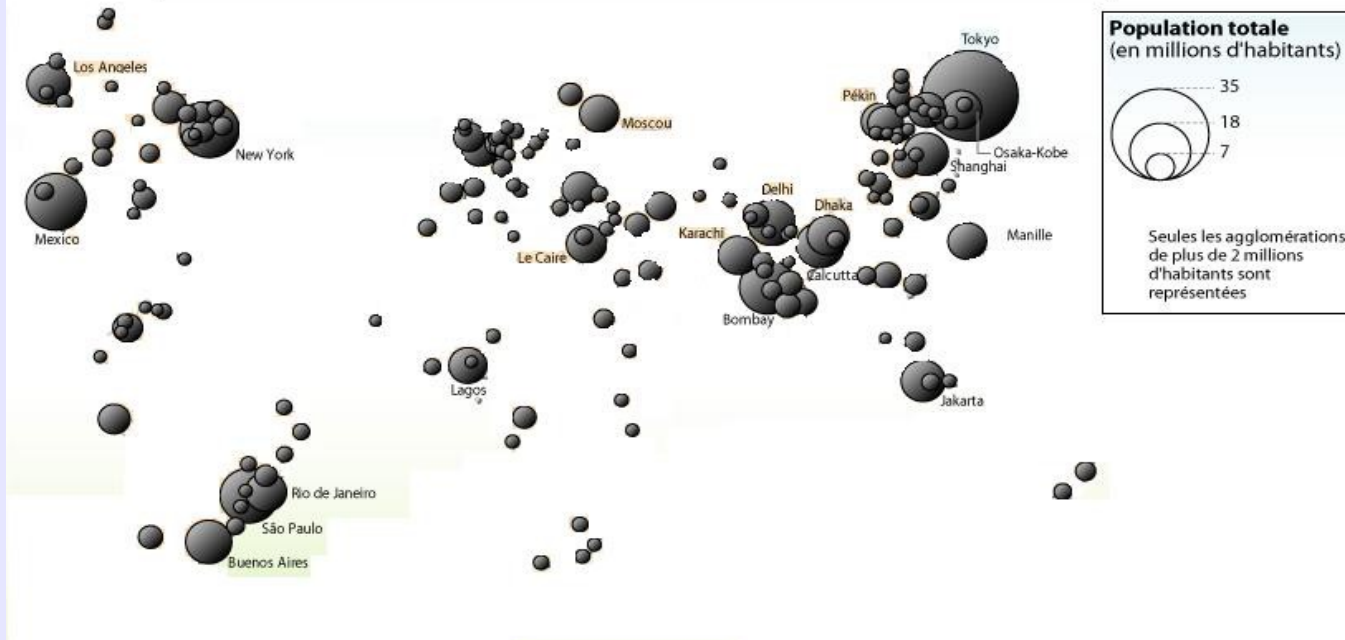
_Pouvoirs de commandement, services haut niveau, fonctions métropolitaines supérieures, nœud des réseaux de transport.

_Permet **économies d'agglomération** (économie externe **Alfred Marshall**) car externalités positives (présence d'infrastructures et de services de haut niveau, capital humain, Recherche / Développement) mais possibles déséconomies si externalités négatives (coût foncier, congestion automobile).

_Métropoles vues comme espaces de créativité et de développement, mais aussi de « mal-urbanisation ».



l'archipel mégalopolitain mondial



_Les métropoles échangent moins avec leur territoire périphérique (relations verticales) qu'entre elles (relations horizontales) = espace archipel, archipel mégalopolitain mondial
Olivier Dollfus.

_La mondialisation urbaine s'exprime par la hiérarchisation des réseaux de villes globales et d'agglomérations « subalternes ». Ces dernières sont, pour le sociologue **Immanuel Maurice Wallerstein**, structurellement nécessaires au fonctionnement du système capitaliste où s'articulent des territoires dominants et d'autres dominés.

-Pour s'inscrire dans la compétition mondiale, les villes sont incités à attirer les investisseurs privés, ce que **David Harvey** résume par l'idée de ville « entrepreneuriale ».

B) Une distinction Nord / Sud pertinente ?

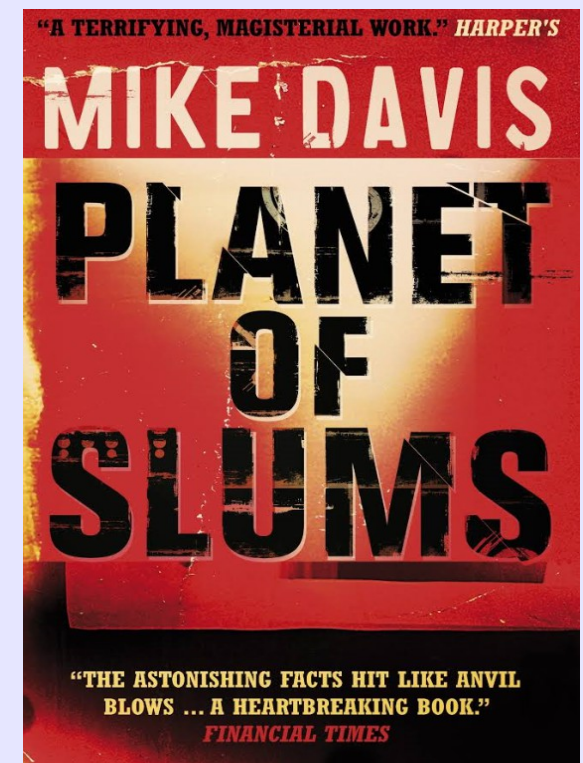
1) Des métropoles du Sud au coeur de la géographie critique.

Mike Davis, vision alarmante face aux conditions de vies, notamment dans les quartiers précaires.

-Mal-urbanisation.

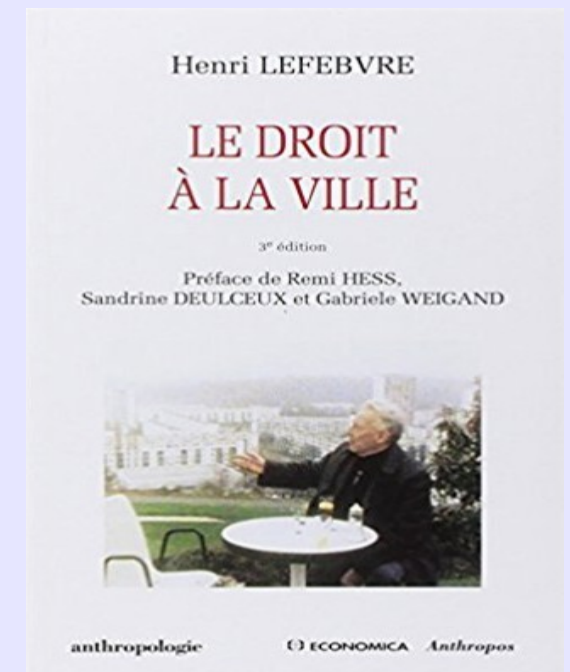
Droit à la ville = droit à une qualité de vie urbaine, notion reprise notamment par la géographe **Marianne Morange**. Naissance par **Henri Lefebvre** 1968. Regain 2000's avec courant néomarxiste car l'ordre urbain actuel exprime des mécanismes de domination, déni de droit à la ville par absence de transports, défiance face à l'altérité...

-ONU-Habitat préfère notion de « ville pour tous », moins radical, qui ne remet pas en question le modèle capitaliste.



Citoyenneté urbaine. Risque de communautarisation de l'action citoyenne locale avec fragmentation et mise en réseau global de l'engagement militant.

Penser la vie comme ordinaire, **Jennifer Robinson**, Ordinary Cities, 2002, perspectives post-coloniales, critique concept de ville globale importé du Nord, mettant en exergue compétition entre villes et négligeant les citadins des villes ordinaires.



2) Au Nord : déclin et marges urbaines.



« Déclin urbain » et Shrinking Cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine

Sylvie Fol et Emmanuèle C. Cunningham-Sabot

DANS **ANNALES DE GÉOGRAPHIE** 2010/4 (n° 674), PAGES 359 À 383

Shrinking Cities = rétrécissement, friches, pertes activités. Symbole = Détroit. Pas phénomène récent ! 70's dans pays développés, depuis 90's modèle global = 1/4 des villes de + de 100 000 hab dans le monde, avec mondialisation, désindustrialisation...

-Au final, la croissance urbaine n'a plus rien d'acquis...

Marges urbaines.

-Diversité, espaces centraux mais réduits spatialement (pont, interstices, friche), séparation physique des banlieues (spécialiste **Hervé Vieillard Baron**), prison, ensemble résidentiel fermé.

-Mode d'habiter spécifique. Mise à l'écart (périurbanisation, motilité, entre soi...), conflits (illégalités, pratiques déviantes).



En quête de chez-soi. Le bois de Vincennes, un espace habitable ?

Gaspard Lion

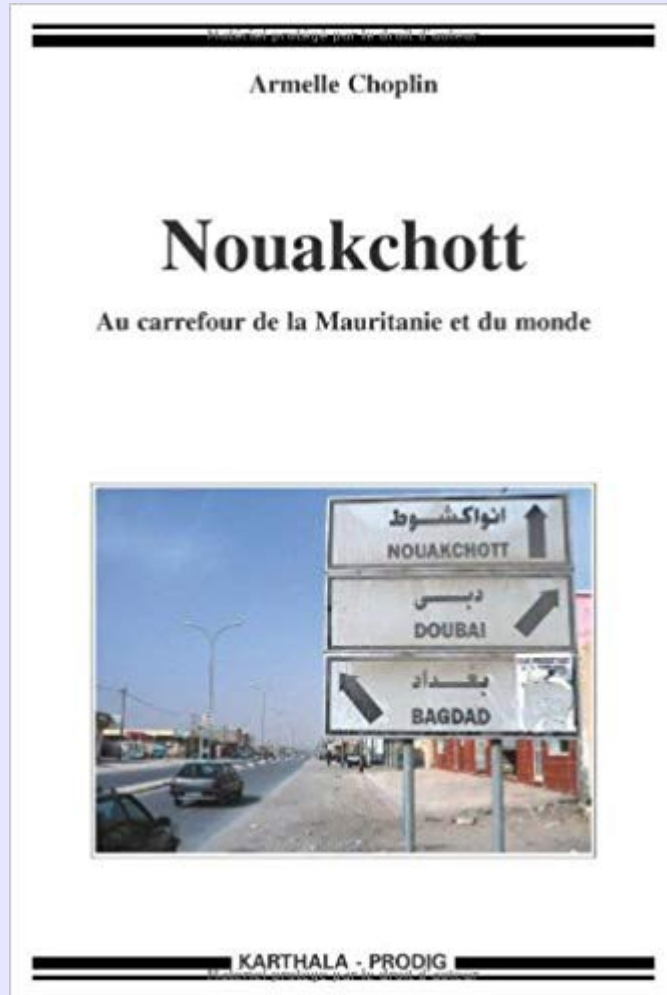
DANS **ANNALES DE GÉOGRAPHIE** 2014/3 (n° 697), PAGES 956 À 981

Habiter = précarité extrême, espaces habités car investi émotionnellement = attaches (décorations), maîtrise espace par limites (portes, barrières devant habitat), pas indignité car refus hébergement d'urgence jugé indigne.

-Temporalités. Gentrification, patrimonialisation, politiques de la ville...



3) Au final, une distinction qui semble peu pertinente.



_ Dans la capitale de Mauritanie, PMA, hyper-élite globalisée et connectée, quartiers fermés, centres commerciaux internationaux...
- Ville duale aussi en Afrique.

_ Dans les métropoles du Nord, marges, fragmentation omniprésente...

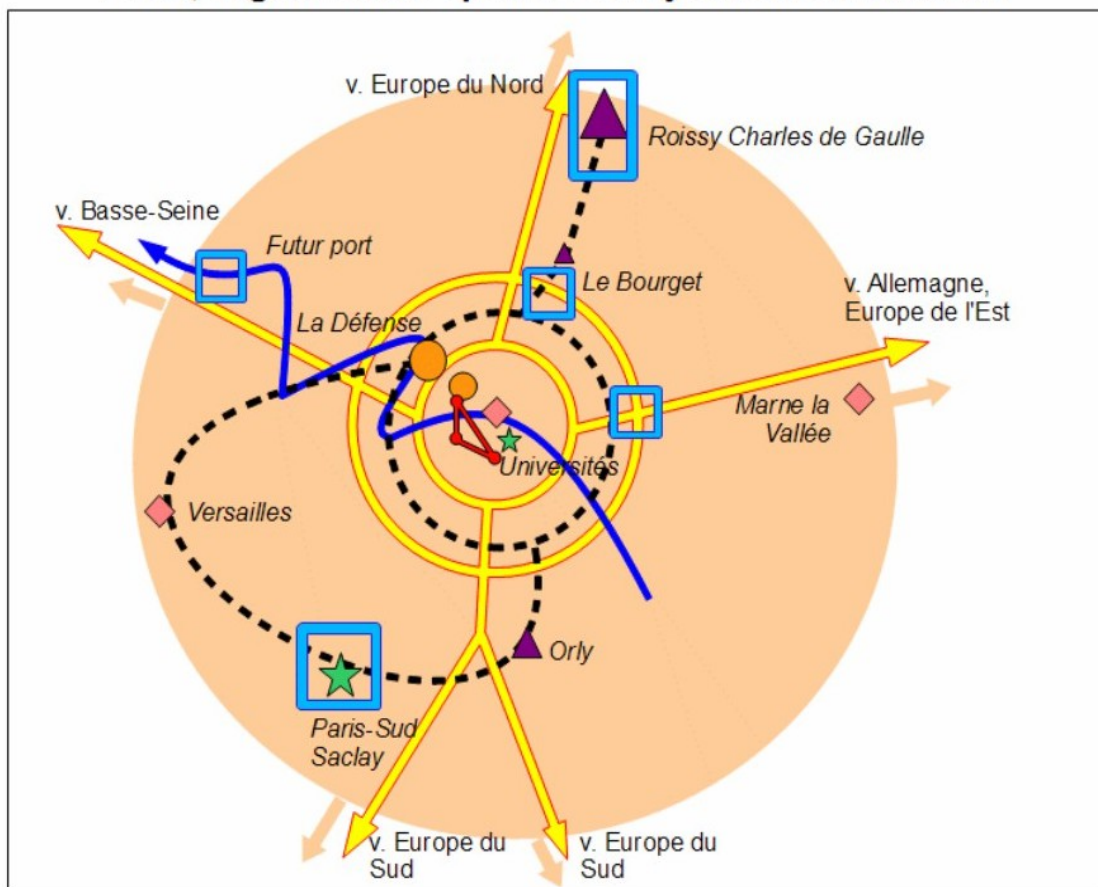
_ Des enjeux souvent comparables...

C) Des modes d'habiter propres aux métropoles ?

1) Des espaces de plus en plus hétérogènes et fragmentés.

_Dissociation espaces selon activité + spécialisation (quartiers d'affaires, technopoles, zones commerciales...) + appropriation diverse = pratique espace archipel, polycentrisme qui se superpose au schéma traditionnel centre-périphérie.

Paris, organisation spatiale et rayonnement mondial



I - Une métropole en expansion

- Aire urbaine parisienne: 10,5 millions d'habitants, 2e ville européenne
- ➔ Expansion de l'aire urbaine: un Grand Bassin Parisien polarisé par Paris

II - Un lieu de pouvoir européen et mondial

- 📐 La France, une puissance politique européenne et mondiale: triangle du pouvoir politique
- Centres d'affaires, sièges de FTN de rang mondial
- ★ Pôles scientifiques et technologiques d'envergure européenne et mondiale
- ◆ Paris, première destination touristique mondiale: pôles touristiques

III - Une métropole ouverte sur le monde

- ▲ Paris, un hub aérien mondial: plateformes aéroportuaires
- ➔ Axes autoroutiers: Paris, un carrefour européen

IV - Renforcer le rôle mondial de Paris: le projet Grand Paris

- ➔ Axe navigable de la Seine: une connexion à la Northern Range à valoriser
- ■ Améliorer les transports dans l'aire urbaine: projet de métro francilien
- Vers une métropole polycentrique: espaces de projet dans le cadre du Grand Paris

_Problèmes des flux banlieue – banlieue = un des objectifs du Grand Paris.

_Avec métropolisation, **pas de modifications des déséquilibres**. Ex IDF centre = fonction commandement, Ouest = cadres industries et services aux entreprises, Est = techniciens + logistique.

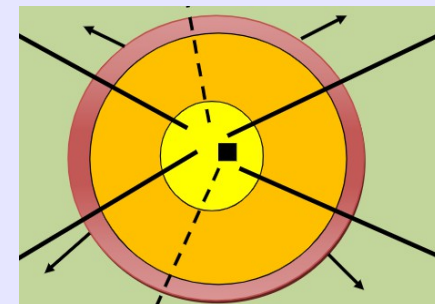
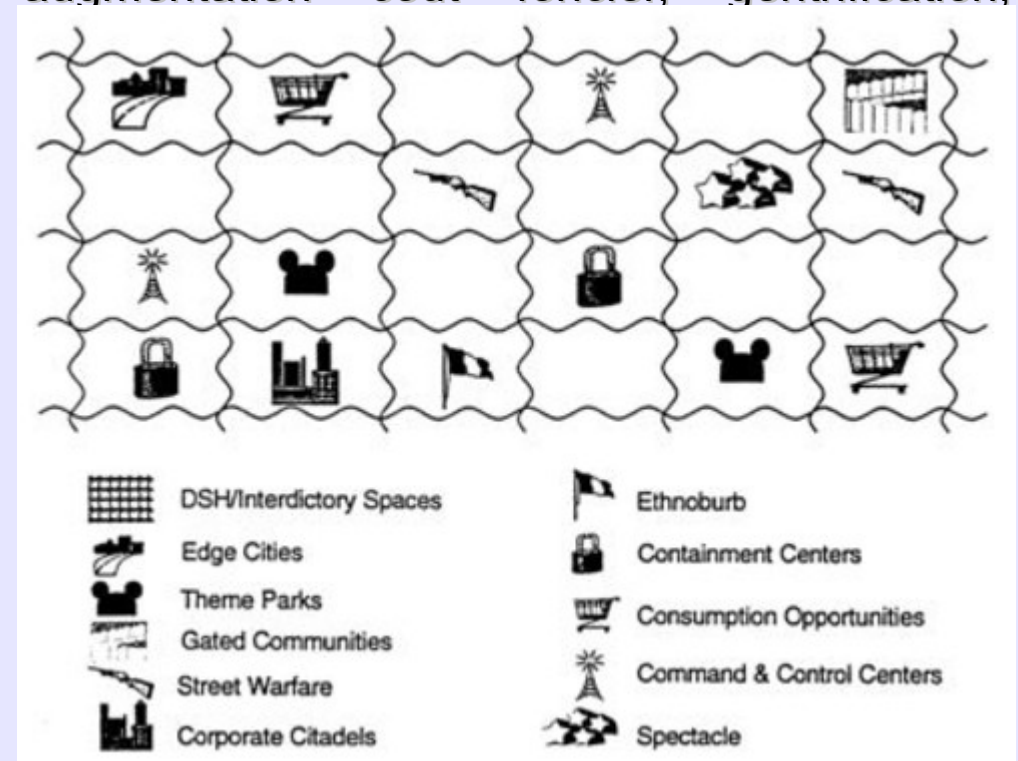
-Augmentation hétérogénéité urbaine car **espaces métropolisés différemment** : quartiers d'affaire beaucoup plus métropolisés qu'un quartier prioritaire de la politique de la ville (ZUS).

-Augmentation ségrégation spatiale car métropolisation = processus sélectif = concentration richesses dans espaces métropolisés, augmentation coût foncier, gentrification, marginalisation.

-**Saskia Sassen**, ville globale = ville duale.

_Fragmentation = notion popularisée au début 1990's par **Milton Santos**, notamment en lien avec le développement du secteur informel. Par rapport à la notion de ségrégation spatiale, met l'accent sur la coupure de l'espace.

-Notion mise en avant par l'école de Los Angeles et **Edward Soja**, ville postmoderne marqué par un replis individualiste et identitaire = ville patchwork et fragmenté sans centralité.. Se distingue de la ville de l'école de Chicago ayant une structure en anneaux concentriques, ville postmoderne.

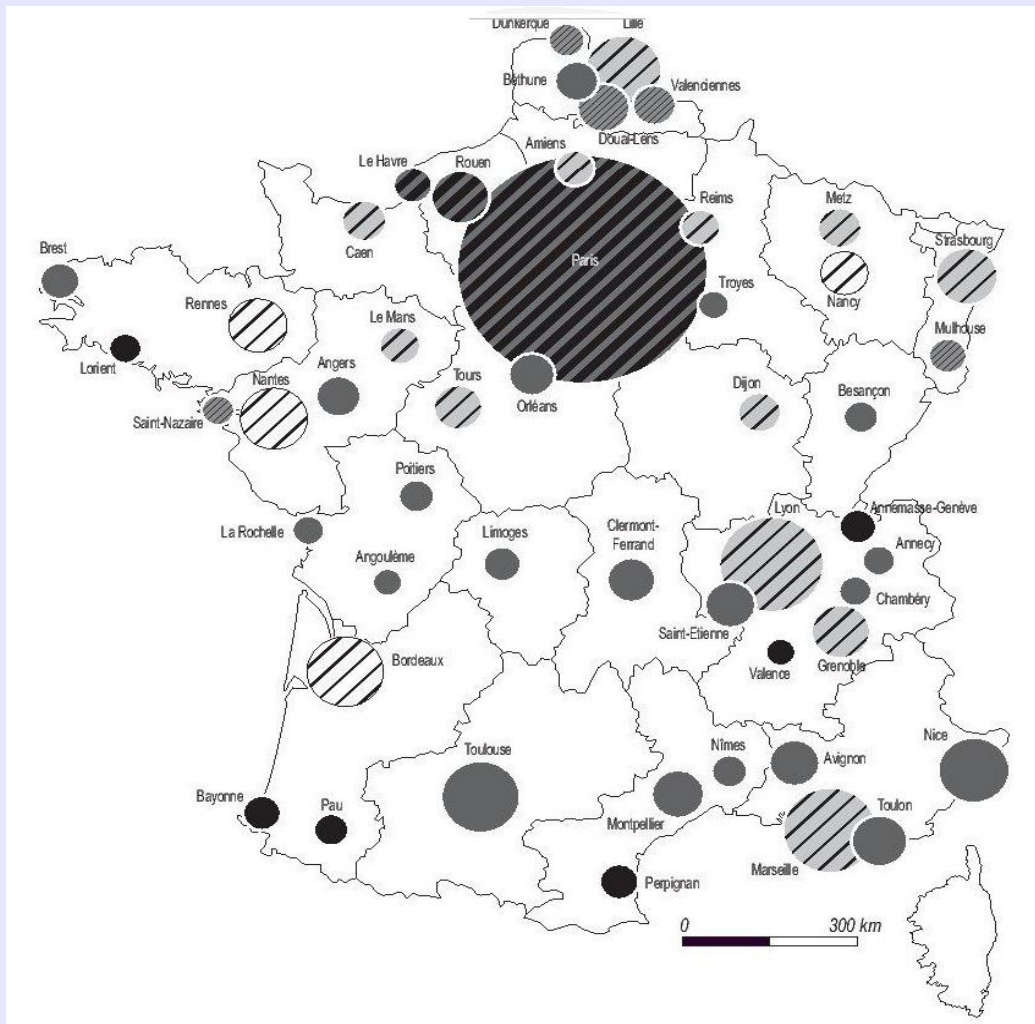


Autres notions liées à l'augmentation de l'hétérogénéité des métropoles et à la fragmentation = enclaves ethniques.

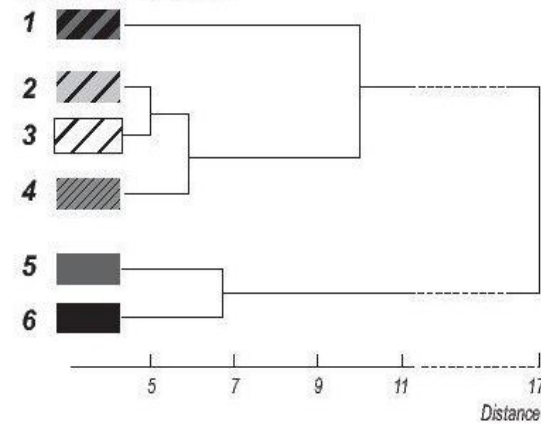


Approche comparative de la ségrégation socio-spatiale dans les aires urbaines françaises
François Madoré
 DANS **ANNALES DE GÉOGRAPHIE** 2015/6 (N° 706), PAGES 653 À 680

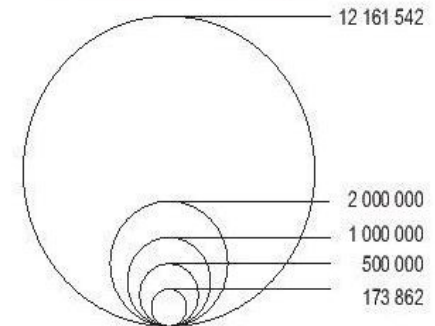
En France, ségrégation + forte dans les pôles urbains, les grandes aires urbaines et la moitié Nord héritière de la RI.



Classification ascendante hiérarchique (distance du chi-2)



Population totale dans les aires urbaines



2) Des représentations propres ?

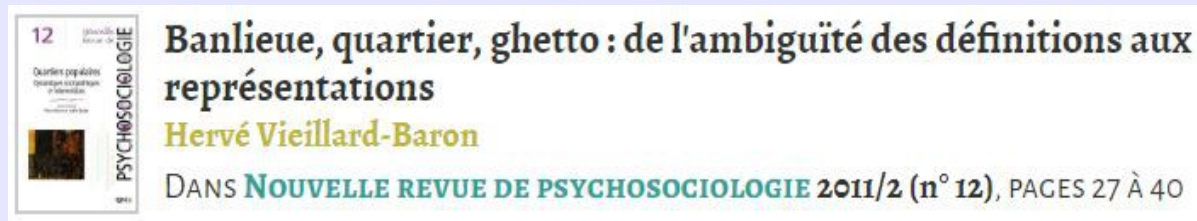
_Importance des représentations. **Bernadette Mérenne-Schoumaker** lieu agréable fournit un revenu psychologique.

_Géographie du genre.



-Murs invisibles notamment pour femmes, limites urbaines non matérialisées liées à la présence de lieux de mauvaise réputation, intériorisées au point d'anéantir toute curiosité.

_Dans les quartiers prioritaires, représentations propres aux habitants = rites, codes, fiertés, appropriation de l'espace = territorialisation.



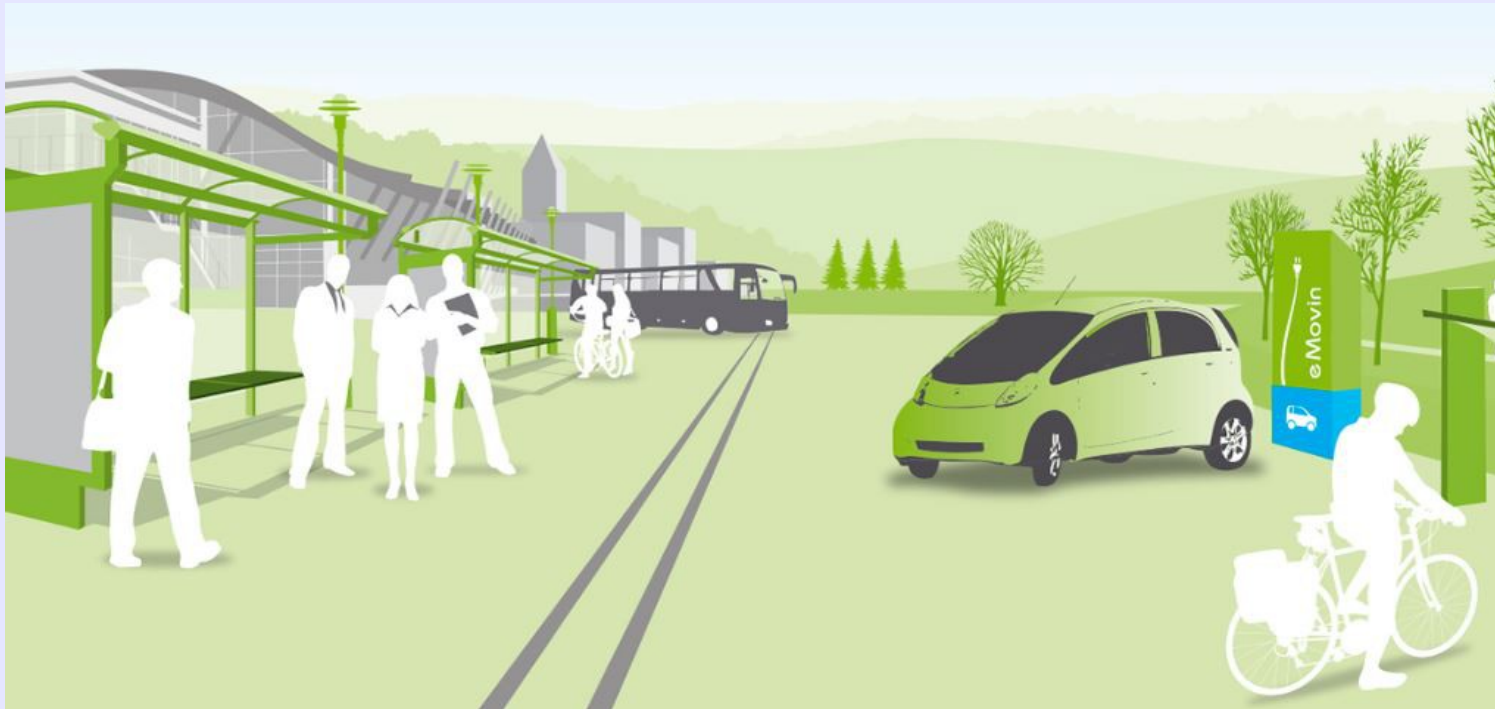
-Dénonce usage du mot ghetto. Participe à un système de représentations qui amalgame misère sociale, terreur et communautarisme. Usage ne fait que renforcer une situation qu'il convient de dénoncer. Stigmatisation.

3) Des mobilités spécifiques, contraintes ou choisies.

_ Mobilité parfois devenue une injonction, entraînant coût et souffrance.

_ **Vincent Kaufmann**, motilité = capacité à être mobile, varie selon âge, niveau socio-économique et culturel, lieu de résidence...

_ Des mobilités durables...



-Question de la production de l'électricité...

D) Des dynamiques variées.

1) Gentrification et patrimonialisation : des dynamiques positives ?

Gentrification. Notion de **Neil Smith**, élève de **David Harvey**, un des pères de la géographie radicale dénonçant rapports de domination.

-Gentrification = expression des rapports de classe. New York début Soho, Chelsea, Harlem par élite noire.

Résister en habitant ? : renouvellement urbain et continuités populaires en centre ancien (Berriat Saint-Bruno à Grenoble et Alcântara à Lisbonne)
par [Matthieu Giroud](#)

 Thèse de doctorat en Géographie

Sous la direction de [Françoise Dureau](#).

Soutenue en 2007
à [Poitiers](#), en partenariat avec
[Université de Poitiers. UFR de sciences
humaines et arts](#) (autre partenaire).

-Matthieu Giroud, géographie sociale et critique, gentrification travesti en mixité sociale pour évincer population défavorisée. Résistance de certains habitants produisant des continuités populaires, par leurs présences résidentielles, leurs pratiques quotidiennes ou leurs représentations..

 **Le Paris gay. Éléments pour une géographie de l'homosexualité**
Stéphane Leroy
DANS **ANNALES DE GÉOGRAPHIE** 2005/6 (n° 646), PAGES 579 À 601

-Marais = quartier gay = forme de patrimonialisation.

Patrimonialisation enclaves ethniques.

2) Les effets de la périurbanisation : un débat géographique d'actualité.

_Les espaces périurbains des métropoles = des espaces décriés.

-Esthétique critiquée car uniformité.

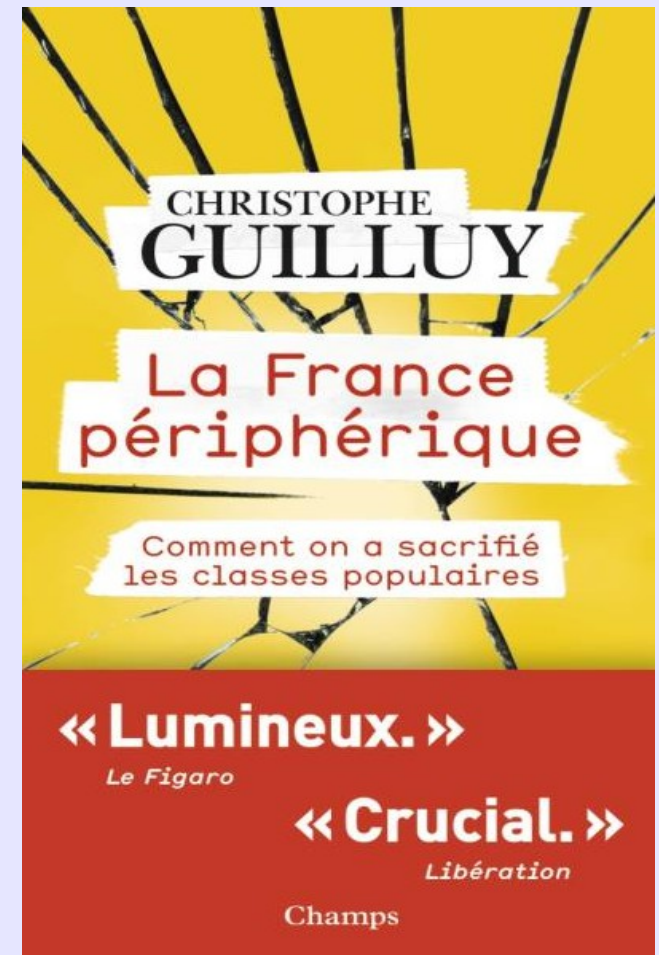
-Espace peu écologique (bétonisation, mobilités...).

-Pour **Jacques Levy**, avec baisse gradient d'urbanité, baisse brassage favorisant l'ouverture.

.Individualisme et entre-soi (**Michel Lussault** = « citadelles domestiques »).

.Volonté sécession = refus logements sociaux + transports en commun favorisant arrivée populations moins aisées.

.Relégation et vote FN (**Christophe Guilluy**, La France périphérique, comment on a sacrifié les classes populaires, 2015).



_Mais attractivité des espaces périphériques.


-Diversité sociologique.

-Transports doux = **Rodolphe Dodier** = covoiturage, transports en commun, vélo, marche...

-Ancrage local et proximité = importance des réseaux sociaux, des associations....



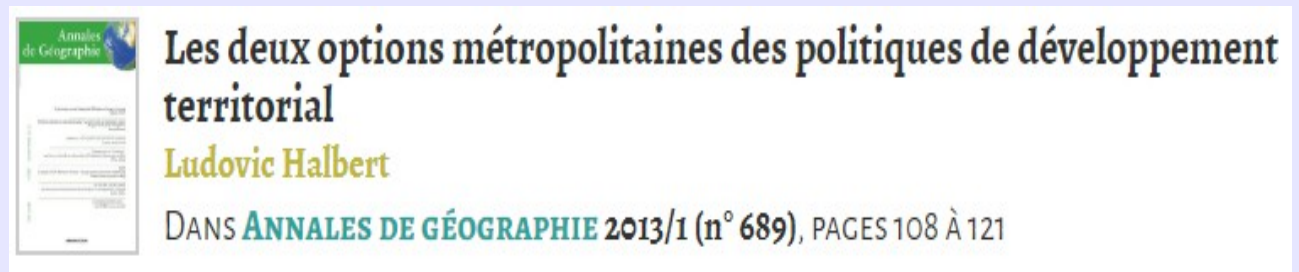
The image shows a screenshot of a webpage from Géocarrefour. At the top, there is a green banner with the word "Géocarrefour" in white and black text. Below the banner, there is a navigation bar with left and right arrows. The main content area features the text "90/4 | 2015 /// Les campagnes dans la transition énergétique". The title of the article is "Innover dans la mobilité : une nécessité pour rendre les campagnes périurbaines habitables ?" in red and black text. Below the title, there is a subtitle in grey: "Mobility innovation: a necessity to make rural urban fringe areas inhabitable". At the bottom of the article preview, there is a small green square followed by the author's name "Rodolphe Dodier".



The image shows the cover of the journal "Annales de Géographie". The cover features the title "Annales de Géographie" in a stylized font, with a small globe icon. Below the title, there is a list of articles and their authors. The main article highlighted is "Mobilité au quotidien et ancrage local dans les espaces périurbains" by Sandrine Berroir, Matthieu Delage, Antoine Fleury, Sylvie Fol, Marianne Guérois, Juliette Maulat, Lina Raad et Julie Vallée. The journal information at the bottom reads "DANS ANNALES DE GÉOGRAPHIE 2017/1 (N° 713), PAGES 31 À 55".

3) Les métropoles de demain.

_Quel développement territorial ?



- 1ère option = attirer des agents économiques exogènes avec un projet urbain. Ex = quartier d'affaires avec une gare TGV. Pb = indifférenciation croissante entre les métropoles, ce qui contribue à la création, selon l'architecte néerlandais **Rem Koolhaas**, de « ville générique ».
- 2è option = activer les ressources spécifiques des métropoles.
- 3è option à privilégier = voie moyenne.

_Ville durable.

-Objectif = aménager des villes « résilientes » capables de réduire les impacts négatifs sur l'environnement.

-Apparent consensus mais critiques = normes au service d'une idéologie néo-hygiéniste masquant des logiques de domination sociale et symbolique, au profit d'élites jouissant des bienfaits du centre-ville / espaces périphériques.

.Possible évictions d'habitants modestes.

-Ecoquartiers = vitrine sans réflexion globale ? Problème de la mixité.



_Utopies.

-Thomas More, Saint-Simon, Charles Fourier...

-Auroville (près de Pondichéry) 1968
architecte Mirra Alfassa =
communauté en harmonie, autour
d'unités de travail.

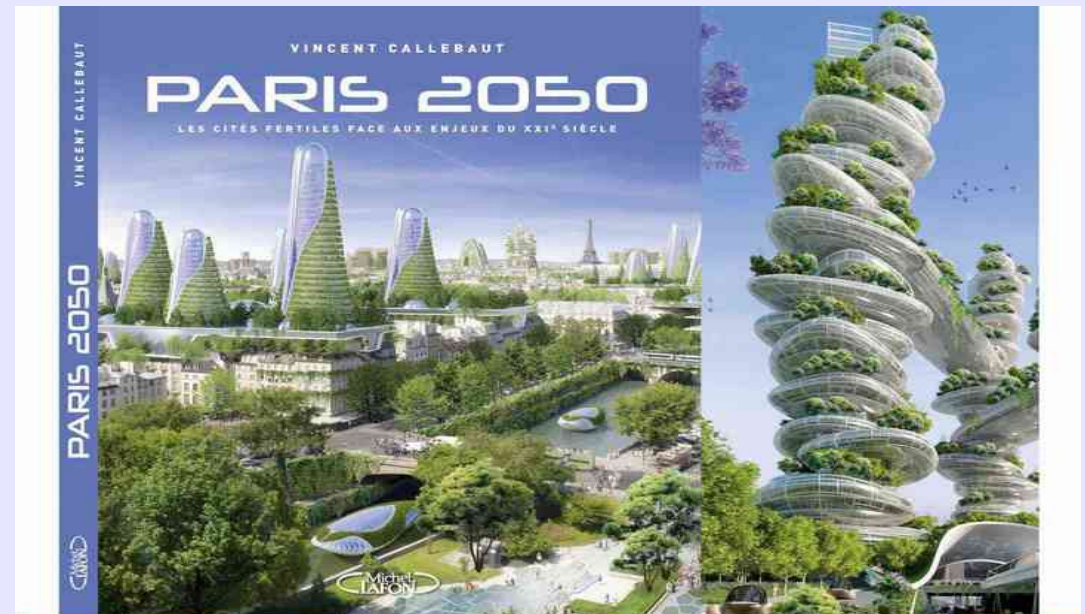


-**Vincent Callebaut**, Paris 2050,
2015.

_Smart cities = villes intelligentes.

-Vertus = réduction pollution, baisses
consommation énergies...

-Mais TIC très gourmandes en
électricité, ville intelligente
économiquement insoutenable,
inéquitable socialement et archaïque
écologiquement ?



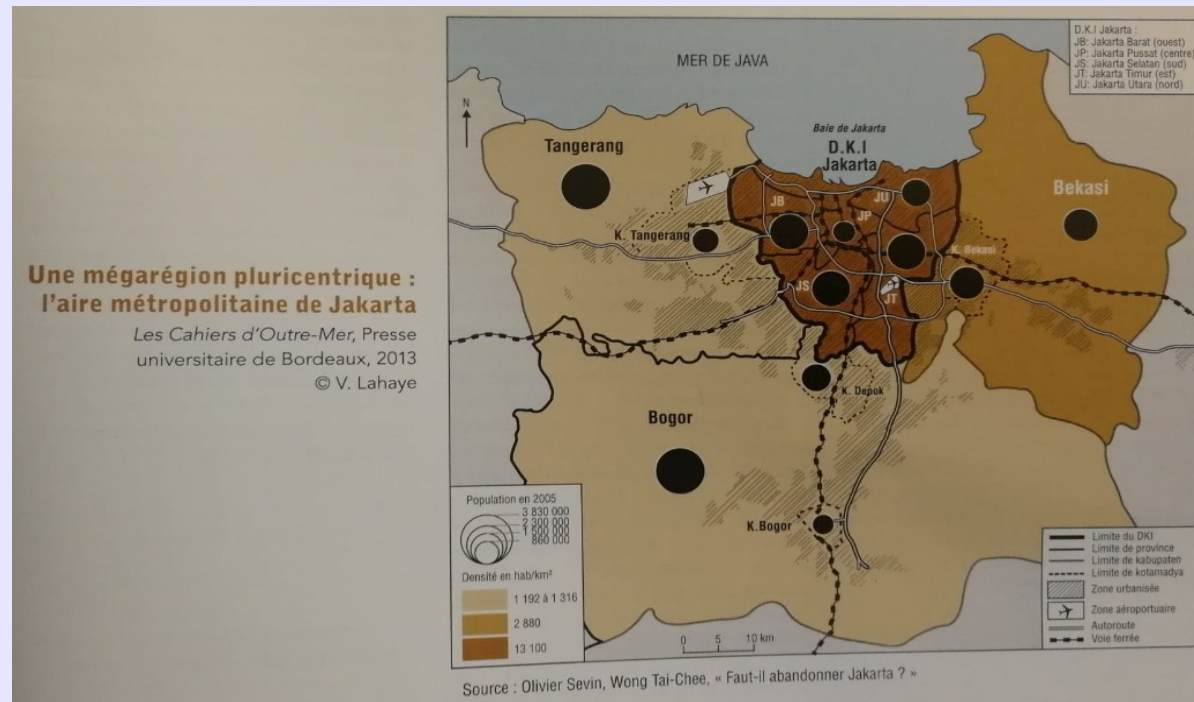
_Enjeux de gouvernance.

-Métropoles des Suds, aménagements tributaires des institutions internationales (FMI, BM) qui ont imposé des **modèles libéraux de gouvernance urbaine** = principaux de moindre intervention publique + baisse des dépenses = privatisations ou concessions = **impacts sociaux négatifs...**

-**Décentralisation**, permet de rapprocher les décisions politiques des territoires locaux, mais vise souvent à diminuer les dépenses publiques car les transferts des moyens des États aux villes ne sont pas toujours proportionnels à ceux des compétences décentralisés.

-**Démocratie participative.**

-**Création de métropoles politiques** pour faire face à l'émiettement administratif. Logiques locales de compétition.



III) LA METROPOLISATION : UN PROCESSUS MONDIAL DIFFERENCIE. APPROCHE DIDACTIQUE.

_Objectifs =

-L'acquisition de repères spatiaux fondamentaux : principales métropoles mondiales.

-L'analyse critique de documents : repérer rapports de domination au sein des métropoles, critiquer notion de développement durable utilisé comme argument marketing par les agents économiques...

-L'étude des enjeux et des relations entre acteurs : gouvernance urbaine, citoyens...

-Une approche systémique : système métropolitain mondial.

-Une approche multiscalaire : de l'échelle mondiale à l'échelle locale (fragmentation...).

-L'analyse et la réalisation de croquis : de l'échelle mondiale à l'échelle locale.

_Au final = **objet profondément géographique.**

Thème 1 : La métropolisation : un processus mondial différencié (12-14 heures).

3 questions :

-Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles.

-Des métropoles inégales et en mutation.

-La France : la métropolisation et ses effets.

_VARIER LES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE = écoute active + mise en activités, études de cas + exemples, autonomie + collaboration, différenciation pédagogique.

Des métropoles inégales et en mutation = 4 heures.

_Pré-acquis =

-Collège = Sixième = habiter la ville. Troisième = l'urbanisation du territoire français.

_Objectifs méthodologiques =

-Acquérir les repères spatiaux fondamentaux en situant les principales métropoles mondiales et utiliser une approche multiscale, de l'échelle mondiale à l'échelle locale.

-Comprendre la complexité des enjeux et des acteurs liée au processus de métropolisation, grâce à une approche systémique.

-Réaliser une production cartographique.

-Construire une argumentation pour préparer un débat.

_Objectifs cognitifs = métropole, métropolisation, fragmentation, fonctions métropolitaines supérieures, nœud, mobilités urbaines, archipel mégalopolitain mondial, shrinking cities, marges urbaines, polycentrisme ou espace archipel, ville durable, smart cities, gentrification, patrimonialisation.

_Problématiques de la question : dans quelle mesure les métropoles sont-elles diversement attractives et influentes à l'échelle mondiale ? En quoi les espaces métropolitains sont-ils soumis à des processus de recomposition ?

Plan de la question = Des métropoles inégales et en mutation = 4 heures.

_(En amont du thème, étude de cas La métropolisation au Brésil : dynamiques et contrastes).

_Démarche de **classe inversée**.

-Objectif = grâce au temps économisé, favoriser le travail par compétence, la collaboration, l'autonomie, la différenciation...

-Avant la 1ère heure, les élèves reçoivent le cours et disposent de 10 jours pour le fichier, la méthodologie « comment réaliser une bonne fiche de révision » ayant été étudiée en début d'année. Plan du cours =

.I) A l'échelle mondiale, des métropoles inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation...

A) Des villes globales intégrées et connectées...

B) Des métropoles émergentes qui se connectent aux réseaux de la mondialisation.

C) Des métropoles en déclin...

.II) ... mais des enjeux communs à toutes les métropoles.

A) Fragmentation et ségrégation socio-spatiale = des défis pour les métropoles.

B) Gentrification et patrimonialisation = des dynamiques positives ?

C) L'enjeu des mobilités urbaines.

.III) Préparer l'avenir.

A) Gouvernance et politiques de la ville.

B) Rendre la ville plus durable.

C) Smart cities et perspectives de géographie prospective.

1) 1ère séance d'une heure.

-Groupes de 4 pour favoriser le travail collaboratif, les groupes ayant auparavant été constitués grâce à un **sociogramme** permettant de rendre les interactions plus efficaces (un membre avancé + coupure des relations amicales).

-Durant le début de la séance, les élèves échangent leurs fiches, collaborent pour analyser les qualités et défauts de leur travail respectif et notent sur le **mur collaboratif** (tableau) tout ce qui n'a pas été compris. L'enseignant accompagne les élèves en passant dans les groupes.

-20 minutes avant la fin du cours, l'enseignant répond à toutes les interrogations ayant été inscrites sur le mur, dans une démarche d'écoute active.

2) 2ème séance d'une heure = constitution d'un exemple personnel, débouchant sur une production cartographique.

Exemple possible dans .I) A l'échelle mondiale, des métropoles inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation... C) Des métropoles en déclin.

Detroit : une ville en crise.



_ Objectifs méthodologiques =

- Utiliser une approche géographique pour mener une analyse.
- Réaliser un croquis de synthèse.

_ Objectifs cognitifs = métropole, shrinking city, marges urbaines, désindustrialisation, friches, urban farming.

_ Problématique = en quoi, dans un contexte de mondialisation, la métropole de Detroit est-elle symbolique d'un territoire en crise ? Comment ce territoire tente-t-il de retrouver son dynamisme d'autrefois ?

_Quelques **liens internet** utiles :

-<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/shrinking-city>

-<https://journals.openedition.org/cybergeogeo/26136>

-<http://www.hypergeo.eu/spip.php?article592>

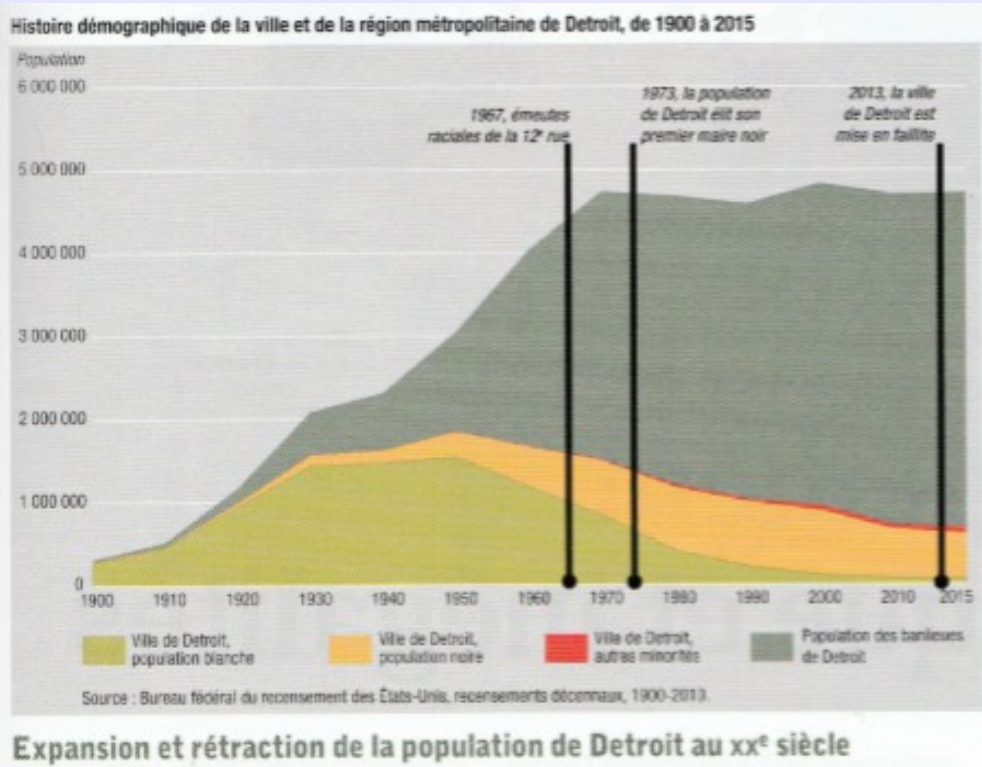
_Quelques **écueils** à éviter :

-Épouser des thèses déclinistes, symptômes du déclin d'un modèle urbain occidental.

-Montrer que le phénomène est nouveau en donnant une prééminence à la crise récente (2007-2008).

Introduction. Il arrive que des villes « rétrécissent » et se dépeuplent quand elles se trouvent dans une région en déclin démographique pour cause d'émigration, de vieillissement et/ou de déclin industriel. C'est le cas de la métropole de Détroit.

Documents (lecture avec élèves). Doc 1



Doc 2



L'entreprise Packard Motor aujourd'hui friche industrielle, 1939/2013.

<http://detroiturbex.com>

Doc 3

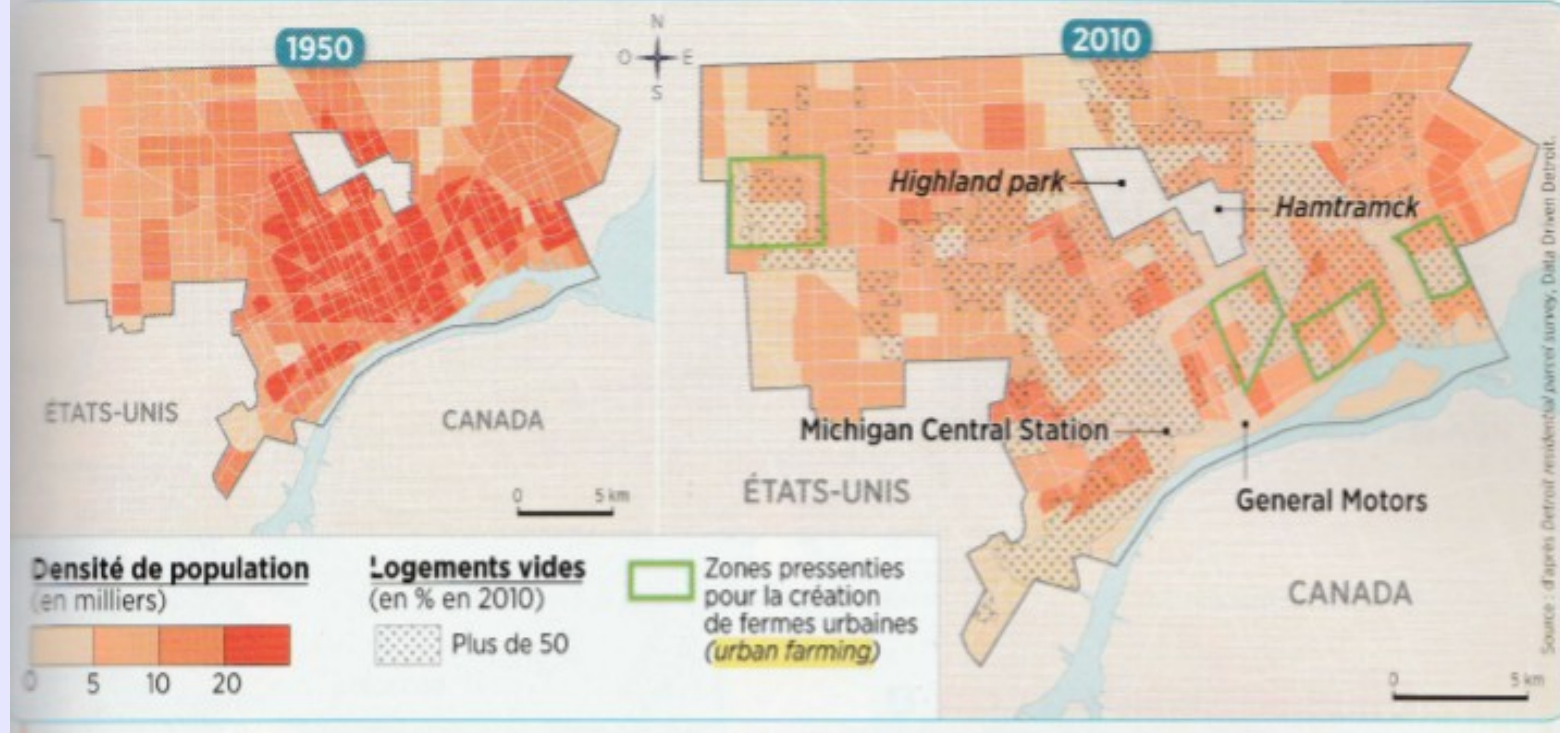
La vie à Detroit selon le rappeur Eminem.

*Jette un œil à cette grande affaire,
Pourquoi ça ne l'était pas avant et pourquoi
C'en est une maintenant d'arpenter cette frontière
De la ville de Detroit... Mais regarde-moi, toujours sans maison
de disques, en galère.
J'ai l'air d'un clochard, mes fringues sont pourries.
A l'Armée du Salut, j'essaie de récupérer une tenue.
Cette ville n'est pas marrante, il n'y a pas de soleil et il y fait
tellement sombre.*

*Parfois j'ai l'impression d'être écartelé
Par tous mes membres et tous mes amis.
C'est assez pour me donner envie de m'arracher à ma peau.
Parfois je me sens comme un robot, parfois je ne sais pas
quoi faire, juste, je bouillonne. Ma tête est une étuve, juste
j'explose. Tout ce qu'on voit, c'est du brouillard,
sur 8 Mile Road.*

Eminem, 8 Mile Road, 2002.

Doc 4



Doc 5



Detroit, son CBD et ses « fermes urbaines » (urban farming). La municipalité a décidé de détruire les bâtiments laissés à l'abandon, pour créer des vastes fermes urbaines.

<http://diggingdetroit.com/tag/urban-farming/>

Doc 6

Une Shrinking city issue de la faillite de l'industrie automobile.

La désindustrialisation, la crise financière et la faillite ont fait de la capitale mondiale de l'automobile la première métropole fantôme. (...). La crise bancaire et financière commencée cinq ans plus tôt avait porté un coup d'une rare violence à sa population, déjà durement touchée par les différentes vagues de délocalisation des usines qui se sont succédé depuis les années 1950. Dans l'incapacité de rembourser leurs prêts, de nombreux habitants ont alors préféré abandonner leurs maisons devenues sans valeur, ou les incendier pour toucher l'assurance, plutôt que de rester dans des quartiers promis au délabrement.

Frédéric Potet, « Détroit, une ville disparaît », Le Monde, 18 septembre 2015.

Doc 7. Detroit, de l'automobile au numérique.

L'ambiance animée qui règne à l'intérieur de l'immeuble Madison détonne dans le centre-ville dévasté de Detroit. C'est un peu comme si une petite partie de la Silicon Valley, en Californie, avait atterri au beau milieu d'une ville aujourd'hui plus célèbre pour son état de délabrement avancé que pour avoir été le berceau de l'automobile américaine.

(...) Dans le voisinage, de nombreuses sociétés technologiques, boutiques design et autres projets « cyberbranchés » ont vu le jour. (...) Mais les start-up ne sont pas les seuls entreprises à participer au boom des nouvelles technologies à Détroit. Les géants de l'automobile jouent également un rôle. L'industrie (...) produit des voitures qui font la part de plus en plus belle à la haute technologie. En conséquence, avec leurs nouveaux véhicules intelligents, connectés à Internet et où l'électronique est reine, les trois grands constructeurs embauchent des milliers d'ingénieurs informaticiens.

The Guardian, dans Courrier International, 7-13 février 2016.

_Consignes. Sortir de la question fermée + différenciation.

-Dans un paragraphe d'au moins 15 lignes et en vous appuyant sur les documents (citer pour les textes...), montrer en quoi la métropole de Detroit est un territoire en crise et expliquer les causes de ce processus, puis montrer que le territoire de Detroit tente cependant de se redynamiser.

-Par guider votre progression, vous pouvez, si vous en sentez le besoin, vous aidez des coups de pouce suivants :

.Relevez les éléments indiquant que Detroit connaît une triple crise : démographique, économique et sociale (doc 1, 2, 3, 4, 6).

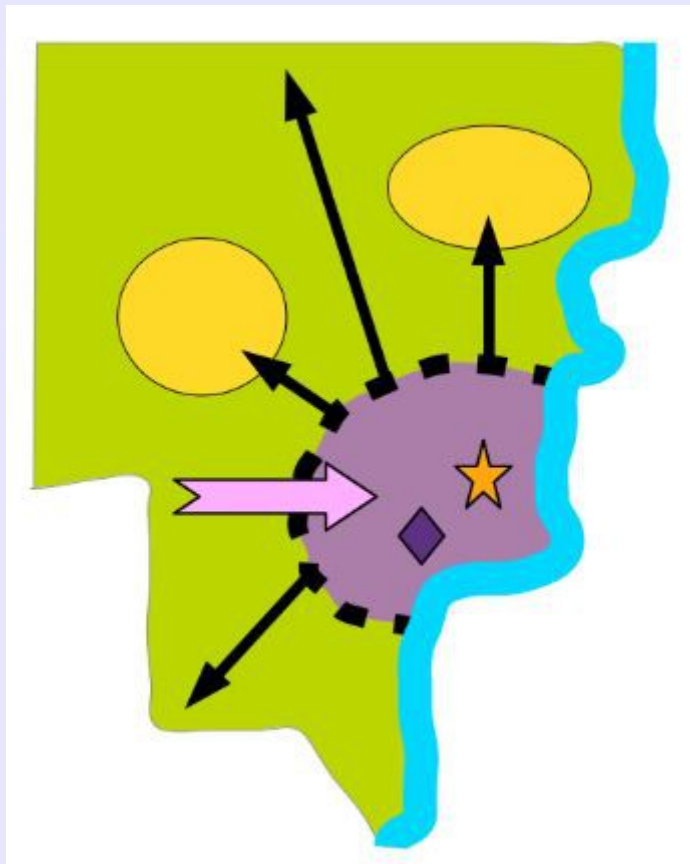
.Expliquez le processus conduisant à un rétrécissement urbain (doc 1, 2, 3, 4). Distinguez dans le document 1 la ville de Détroit et sa banlieue.

.Relevez les éléments attestant une renaissance urbaine à Détroit (doc 4, 5, 7).

.Définitions. Friche = terrain laissé à l'abandon. Urban farming = forme d'agriculture en ville. Shrinking city = ville en crise économique et démographique qui réduit son territoire occupé. CBD = central business building = quartier des affaires.

-Terminer le croquis ci-dessous, en complétant la légende, grâce à votre paragraphe et aux documents. Ici, mots en gras = mots à retrouver pour les élèves.

Detroit, une métropole en crise



0 15 km



Légende :

I) Un centre-ville marqué par la crise.



CBD



Siège social de General Motors

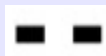


Espace marqué par **la crise démographique, économique et sociale**



Flux migratoires centre-ville – banlieues

II) Des banlieues restées attractives.



Limite socio-spatiale centre-ville – banlieues



Nouveaux **centres**



Réappropriation du **centre-ville** grâce à de nouvelles **activités** (Urban farming, nouvelles technologies...)

3) 3ème séance d'une heure = préparation d'un débat portant sur un aménagement urbain = exemple = le tramway de Toulon.

Classe de 30 élèves.

- 20 participants au débat.
- 2 présentateurs chargés d'animer le débat.
- 4 secrétaires de séance chargés de consigner le déroulement du débat.
- 4 journalistes de Var-Matin chargés de rédiger un article présentant le débat.

Distribution des rôles. Les 20 participants au débat se regroupent par deux. 10 rôles sont attribués =

- Président de la Métropole Toulon Provence Méditerranée.
- Président du collectif Tramway Toulon.
- Commerçants de l'avenue de Strasbourg contre le projet car importants travaux.
- Restaurateurs du centre-ville pour les travaux.
- Président de l'association « les contribuables toulonnais ».
- Un habitant du centre-ville de Toulon.
- Un habitant de La Valette-du-Var travaillant à La Seyne et n'ayant pas de voiture.
- Maire de La Garde.
- Préfet du Var.
- Habitants de Toulon menacés d'expropriation à cause du tracé du tramway.



En salle informatique, consignes =

- Pour les 20 élèves, identifier le rôle attribué. Quels sont, pour vous, les avantages et/ou les inconvénients de l'aménagement du tramway de Toulon ?
- Pour les 10 autres, préparation des questions pour les présentateurs, préparation d'un tableau de prise de note pour les secrétaires et les journalistes.
- Ressources = sites internet (ex du collectif Tramway Toulon), articles de presse, carte des transports toulonnais, schéma du projet d'aménagement...

4) 4ème séance d'une heure = déroulement du débat.

Respecter les missions attribuées à chaque rôle. Respecter la parole des uns et des autres.

Évaluation sous forme d'auto-évaluation ? Permet aux élèves de réfléchir à leur participation au débat, à chercher les moyens de s'améliorer. Note de progression ?

BIBLIOGRAPHIE.

Dorier Elisabeth, Lecoquière Marion, L'urbanisation du Monde, Documentation photographique, 2018.

Ghorra-Gobin Cynthia, Paddeu Flaminia, « Introduction : Géographies urbaines en recomposition », L'Information géographique, 2017.

Poulot Monique, « L'invention de l'agri-urbain en Île-de-France. Quand la ville se repense aussi autour de l'agriculture », Géocarrefour, 2014.

Davis Mike, Planet of slums, 2005.

Fol Sylvie, Cunningham-Sabot Emmanuèle C, « « Déclin urbain » et Shrinking Cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine », Annales de géographie, 2010

Lion Gaspard, « En quête de chez-soi. Le bois de Vincennes, un espace habitable ? », Annales de géographie, 2014.

Milhaud Olivier, La France des marges, Documentation photographique, 2017.

Choplin Armelle, Nouakchott, au carrefour de la Mauritanie et du monde, 2010.

Sassen Saskia, Expulsions. Brutalité et complexité dans l'économie globale, 2015.



_Madoré François, « Approche comparative de la ségrégation socio-spatiale dans les aires urbaines françaises », Annales de géographie, 2015.

_Veillard-Baron Hervé, Banlieues et périphéries, 2011.

_Giroud Mathieu, « Résister en habitant » : les luttes dans des quartiers populaires à l'épreuve du renouvellement urbain, 2007.

_Leroy Stéphane, « Le Paris gay. Éléments pour une géographie de l'homosexualité », Annales de géographie, 2005.

_Christophe Guilluy, La France périphérique, comment on a sacrifié les classes populaires, 2015.